

Distr.
GÉNÉRALE

CES/AC.61/2001/31
30 juillet 2001

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'EUROPE

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES (EUROSTAT)

CONFÉRENCE DES STATISTIENS
EUROPÉENS

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET
L'AGRICULTURE (FAO)

Réunion commune
CEE/EUROSTAT/FAO/OCDE sur les
statistiques alimentaires et agricoles
en Europe
(Genève, 17-19 octobre 2001)

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
(OCDE)

PRODUCTIVITÉ AGRICOLE DANS L'UE

Communication sollicitée présentée par Eurostat*

Résumé

Eurostat met actuellement au point des indicateurs de productivité agricole pour les États membres de l'Union européenne afin de tenir compte de la réforme de la politique agricole commune dans le cadre d'«Agenda 2000» et de répondre à l'intérêt croissant des décideurs politiques et des analystes.

Les comptes économiques révisés de l'agriculture (CEA 97)¹ et leur contrepartie logique, les statistiques du volume de la main-d'œuvre agricole (VMO), fournissent un cadre harmonisé permettant d'utiliser des données actuelles pour élaborer des indicateurs de productivité. L'introduction d'un nouveau chapitre sur la productivité agricole dans le présent rapport s'explique par le fait que les indicateurs du revenu, qui sont calculés à partir des CEA et des statistiques VMO et analysés ici, constituent eux-mêmes un type d'indicateur de productivité qui mesure la «santé» de la branche d'activité agricole dans l'Union européenne.

* Établie par M. Edward Cook, Eurostat.

Au terme de discussions avec les États membres, Eurostat a décidé de se limiter à deux indicateurs de la productivité agricole bien que leur forme définitive fasse encore l'objet d'études et dépende, dans une large mesure, de la disponibilité en données. D'autres progrès sont encore nécessaires pour donner, au cours de l'année à venir, une forme définitive à ces indicateurs de productivité de sorte que des données dérivées plus exactes sur la productivité et des analyses plus précises pourront être présentées dans le prochain rapport sur le revenu. En attendant, Eurostat estime qu'il convient de présenter les travaux en cours, les données de base ainsi que les données **partielles et provisoires** dérivées sur la productivité afin d'améliorer encore les discussions.

Questions fréquemment posées (QFP)

Qu'est-ce que la «productivité»? Les indicateurs de productivité sont des rapports entre des mesures des outputs et des mesures des inputs. Dans le cas des indicateurs de la productivité agricole actuellement mis au point par Eurostat, ces mesures concernent la branche d'activité agricole.

Quel est le rapport entre «output» et «input»? L'output est considéré comme une fonction des quantités utilisées de quatre types d'inputs - capital, travail, terre et matières premières - selon les connaissances techniques actuelles².

HISTORIQUE

1. Depuis que les bases de la politique agricole commune (PAC) ont été jetées dans le Traité de Rome, le lien entre productivité et revenu a été souligné. Les deux premiers objectifs fixés dans l'article 39 du Traité concernant la PAC sont les suivants:

- a) Accroître la productivité de l'agriculture en développant le progrès technique, en assurant le développement rationnel de la production agricole ainsi qu'un emploi optimum des facteurs de production, notamment de la main-d'œuvre;
- b) Assurer ainsi un niveau de vie équitable à la population agricole, notamment par le relèvement du revenu individuel de ceux qui travaillent dans l'agriculture.

2. Avec le temps, la PAC s'est adaptée pour répondre aux nouveaux défis. Très récemment, l'Agenda 2000 a élargi et approfondi les réformes introduites en 1992. Les défis intérieurs et extérieurs de l'élargissement, entre autres les négociations de l'OMC (qui ont des conséquences pour l'aide intérieure, l'accès aux marchés et les subventions à l'exportation) ainsi que les coûts budgétaires de l'UE signifient que si l'Union européenne veut s'imposer sur des marchés mondiaux plus ouverts, il faudra qu'elle s'attache à garantir la compétitivité de son agriculture.

3. Eurostat a répondu à ce dernier défi en entamant des discussions avec les États membres en mars 2000 sur la question de savoir quelles étaient les mesures de la productivité agricole à fournir, à partir des données disponibles, à tout type d'utilisateur à des fins d'analyses. Ces discussions ont, depuis lors, été étayées et orientées par le projet d'un manuel de l'OCDE de juillet 2000: «Manual on Productivity Measurement: a guide to the measurement of industry-level and aggregate productivity growth» (Manuel concernant la mesure de

la productivité: un guide pour mesurer la croissance de la productivité aux niveaux sectoriel et macroéconomique), qui a été par la suite révisé et va bientôt être publié.

OBJECTIFS

4. Les objectifs des indicateurs de la productivité agricole d'Eurostat ont été conçus de manière à tenir compte de la PAC (voir ci-dessus) et de la disponibilité en données harmonisées détaillées pour les États membres. Au départ, Eurostat a pour objectif d'utiliser les indicateurs de productivité agricole pour mesurer les taux de *croissance* de la productivité agricole et de les comparer entre les États membres plutôt que de mesurer les *niveaux* de la productivité agricole et de les comparer entre les États membres même si, ultérieurement, cette dernière possibilité peut être étudiée.

5. Tandis que les indicateurs de revenu peuvent être considérés comme une sorte d'indicateur de la productivité qui contrôle la «santé» de la branche d'activité agricole dans l'Union européenne - à cet égard, il convient de veiller à ne pas l'assimiler au niveau de vie des agriculteurs³ -, ce concept de croissance permettra également de comparer les performances de l'agriculture de chaque État membre ainsi que celles des différents secteurs économiques de chaque État membre. Ces objectifs sont au centre des travaux d'Eurostat qui visent à mettre au point les indicateurs de la productivité agricole, ce qui n'exclut pas d'autres utilisations⁴.

TYPES DE MESURE DE LA PRODUCTIVITÉ

6. Les mesures de la productivité font partie de l'un des deux types principaux suivants:

- 1) Productivité partielle: rapport entre la totalité de l'output mesuré et un seul input mesuré.
- 2) Productivité plurifactorielle: rapport entre l'output mesuré et un «paquet» d'inputs⁵.

7. Ces deux grandes catégories d'indicateurs de productivité présentent des avantages et des inconvénients. En quelques mots, disons que les avantages du concept de productivité partielle résident dans la simplicité de mesure et de lisibilité (à condition que le champ d'enquête, dans ce cas la définition de la branche d'activité agricole, soit le même pour les deux séries de données). Ce concept présente un inconvénient en ce sens que, en réalité, l'output est une fonction des évolutions d'un certain nombre d'inputs qui ont des effets concomitants et sont en étroite corrélation. Inversement, le concept de productivité plurifactorielle combine plusieurs inputs et les met en rapport avec l'évolution de l'output, mais il a toutefois un inconvénient qui est d'exiger une grande disponibilité en données.

8. Il a été décidé de donner la préférence au concept de productivité agricole multifactorielle qui permet de comparer les performances de la branche d'activité agricole de tous les États membres et de le placer au centre des travaux. Un indicateur de la productivité partielle du travail permettant de comparer les secteurs économiques d'un État membre sera également étudié mais ne constituera pas la principale mesure. On a estimé que mettre l'accent sur une mesure de la productivité partielle du travail (dans un secteur qui exige beaucoup de main-d'œuvre) pourrait induire en erreur car d'autres inputs se sont modifiés à des taux variables dans le temps et que certaines activités de l'agriculture ont, à la longue, également changé.

9. Les deux mesures de la productivité agricole mises au point par Eurostat sont présentées ci-après:

Indicateur de productivité plurifactorielle recherché:

10. Les États membres sont d'accord sur le fait que les indicateurs de productivité d'Eurostat devraient se concentrer sur les mesures du **volume** (prix constants) de l'output et des inputs. Ces mesures devraient se fonder sur les Comptes économiques de l'agriculture révisés (CEA) ainsi que sur les statistiques révisées du volume de la main-d'œuvre agricole (VMO).

«**Output**» correspond au volume (prix constants, 1995 = 100) de la production de la branche d'activité agricole (concept de production totale) aux prix de base⁶. Les chiffres sont calculés en euros.

«**Input**» se réfère au volume global (prix constants, 1995 = 100) d'un input par unité, de capital (pondéré par la consommation de capital fixe en euros à prix courants), de matières premières (pondérées par les consommations intermédiaires en euros à prix courants) et de main-d'œuvre (la main-d'œuvre salariée est pondérée par la rémunération des travailleurs à prix courants et la main-d'œuvre non salariée est pondérée par la rémunération moyenne par personne⁷).

Attention: Pour cette mesure, il convient de tenir compte de ce qui suit:

- «**Output**» ne se réfère qu'à un output physique; il existe des aspects sociaux (la désertification en particulier) et environnementaux/objectifs politiques qui ne sont pas mesurés.
- La «**consommation de capital fixe**» est utilisée en tant que facteur de pondération pour le capital mais un contrôle empirique pourrait s'avérer nécessaire.
- Les chiffres de la «**main-d'œuvre**» utilisés ici ne sont pas ventilés, sur le plan démographique, par âge, sexe, niveau de formation, entre autres⁸. Les définitions des unités mesurant le travail, qui sont appliquées actuellement, varient considérablement d'un État membre à l'autre (le nombre d'heures définissant le travail à temps plein va de 1 739 heures par personne et par an au Danemark à 2 218 par membre de la famille et par an en Allemagne) et fixent une limite de sorte qu'une personne travaillant plus que le nombre d'heures fixé dans la définition de l'activité à temps plein, ne peut compter pour plus d'un équivalent temps plein⁹.

11. Les besoins en données et la nécessité d'effectuer une étude empirique détermineront dans quelle mesure il est possible de traiter les problèmes signalés dans les notes ci-dessus et de modifier l'indicateur plurifactoriel qui en résulte.

Indicateur de productivité partielle du travail recherché:

12. Un indicateur de la productivité partielle permettant des comparaisons entre les branches d'activité d'un même État membre sur la base des chiffres du «**volume**» des CEA révisés et des statistiques VMO est également recherché en tant que mesure secondaire.

«**Output**» correspond au volume de la valeur ajoutée brute aux prix de base.

«**Input**» se réfère au volume du travail agricole mesuré en unités de travail annuel.

Attention: Comme dans le cas de l'«indicateur plurifactoriel», certains éléments nécessitent une étude plus précise.

PRODUCTIVITÉ AGRICOLE DANS L'UE

13. La nécessité de disposer de séries cohérentes, harmonisées et à long terme de la productivité est de la plus haute importance pour les décideurs politiques et les analystes. D'une part, Eurostat et les États membres continueront à discuter de la forme définitive des indicateurs de productivité **en se fondant sur la situation provisoire décrite ici**. D'autre part, les États membres s'efforceront, comme ils s'y sont engagés, de transmettre à Eurostat des séries chronologiques longues pour les comptes économiques de l'agriculture révisés (CEA) et pour les statistiques révisées de la main-d'œuvre agricole (VMO). On constate actuellement, alors que sont mis en œuvre ces deux manuels méthodologiques révisés, que les données transmises comportent d'importantes lacunes, ce qui signifie que les **mesures provisoires de la productivité** sont incomplètes dans de nombreux cas.

14. Néanmoins, il est possible de calculer pour tous les États membres des indicateurs de productivité provisoires et incomplets. Les graphiques figurant ci-après précisent les séries chronologiques existantes sur la productivité qui peuvent être calculées, par État membre, pour les deux mesures choisies. Les données de productivité correspondantes de même que les indices de volumes généraux pour les outputs et inputs recensés ainsi que les pondérations dérivées sont disponibles à l'annexe II du présent rapport.

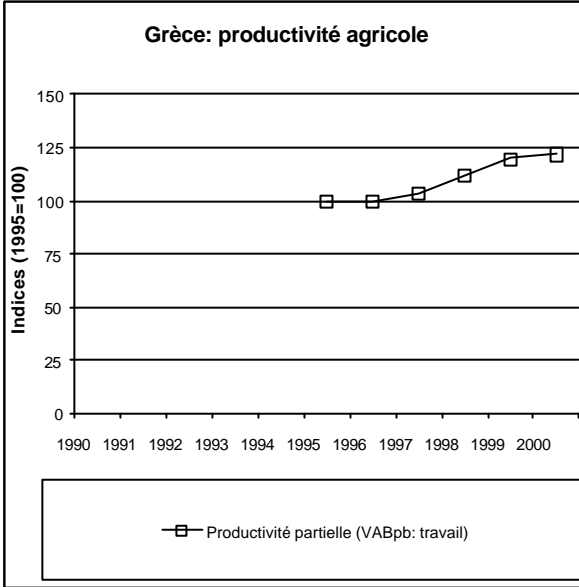
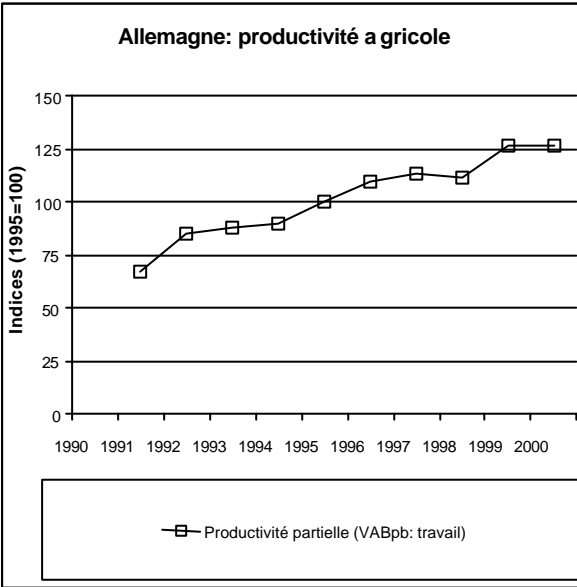
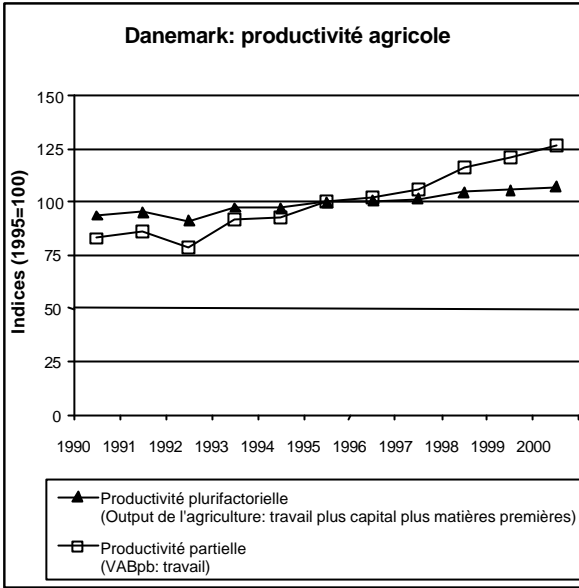
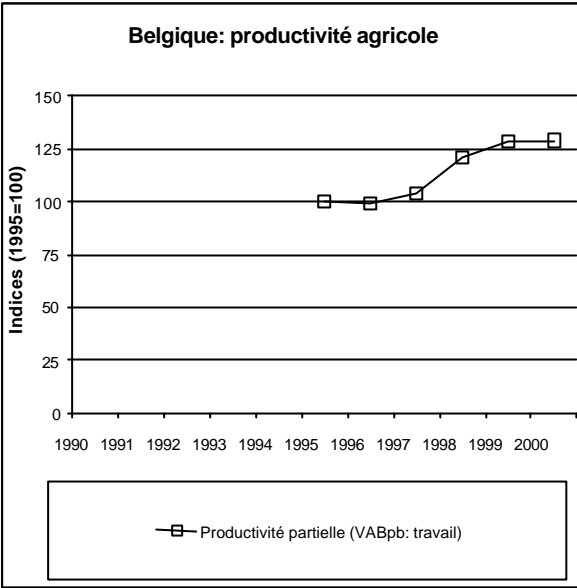
15. Les analyses des indicateurs provisoires de la productivité établis ne peuvent, pour l'instant, qu'être très limitées car jusqu'à présent, les États membres ont fourni des séries de données incomplètes et les pondérations utilisées sont en cours d'élaboration. Il est toutefois prévu que ces mesures de la productivité seront disponibles pour tous les États membres au cours de l'année 2001 et que des analyses approfondies seront ensuite présentées par Eurostat.

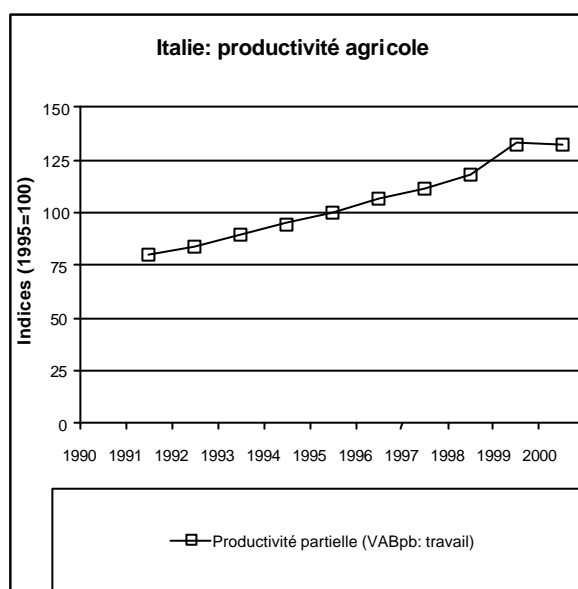
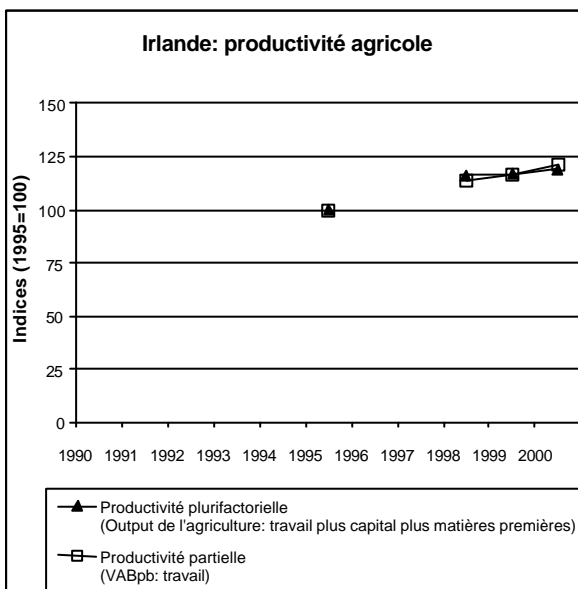
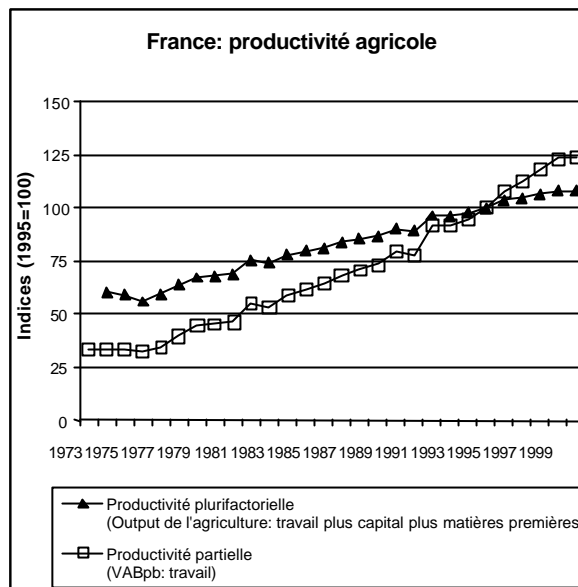
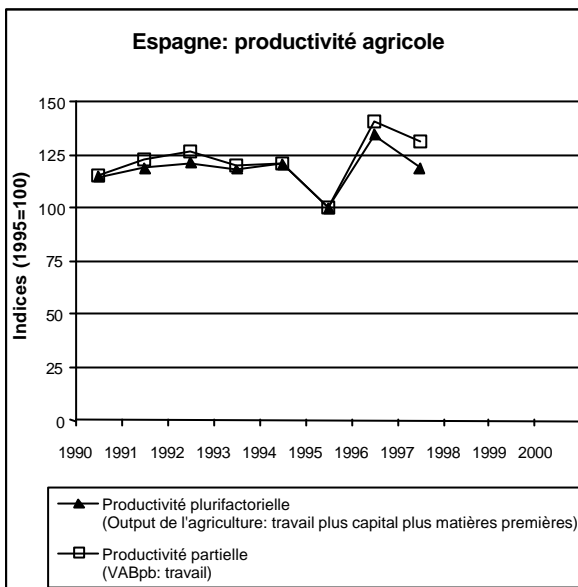
16. Néanmoins, il existe un certain nombre de points importants que les utilisateurs ne doivent pas perdre de vue; par ailleurs, quelques constatations générales peuvent être faites à propos des indicateurs de productivité. Il convient de rappeler que les structures agricoles varient d'un État membre à l'autre. Certains types de production agricole (cultures fruitières, viticulture et production d'olives) exigent davantage de main-d'œuvre que d'autres. De plus, certaines évolutions technologiques ne sont pas applicables (ou alors de façon variable) dans les États membres en raison des conditions météorologiques, du sol ou de la topographie.

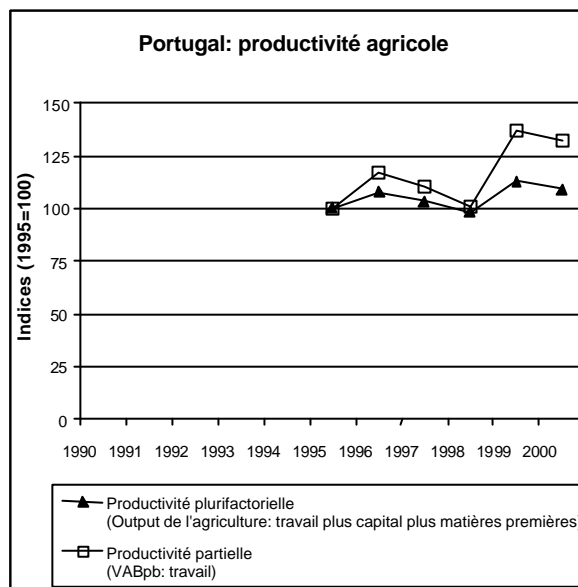
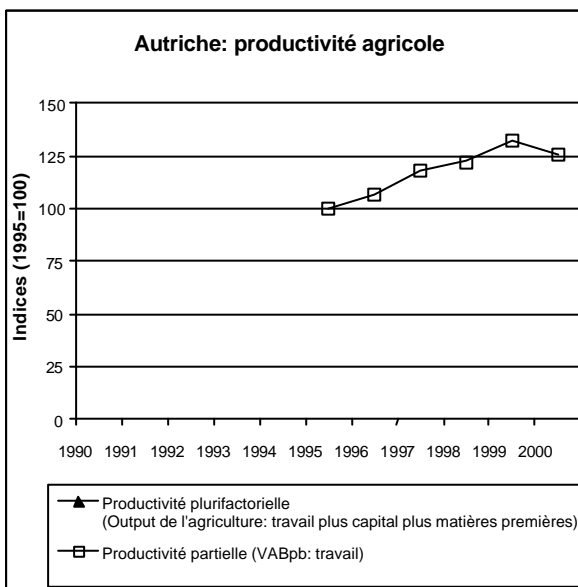
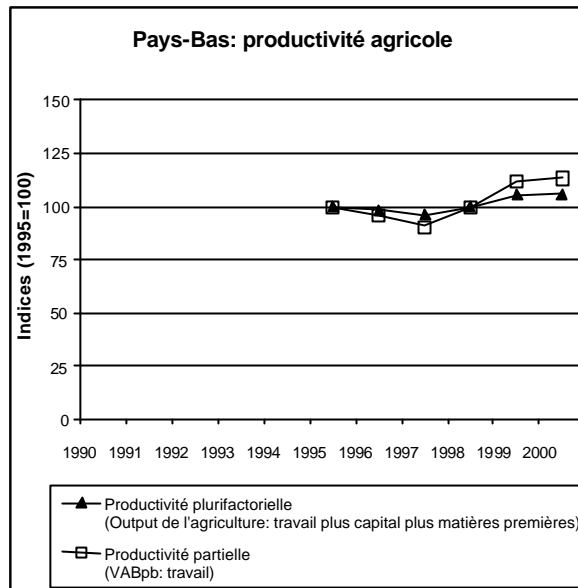
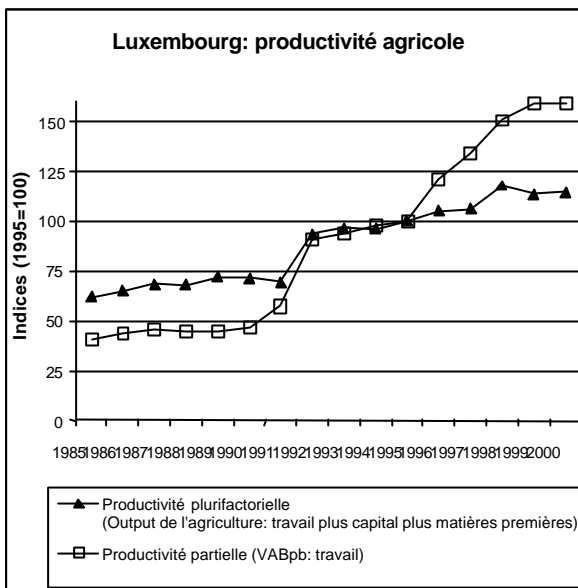
17. Les indicateurs de la productivité agricole partielle montrent qu'au cours de la période d'observation, il y a eu des améliorations générales et notables. Dans la plupart des États membres, on a noté un accroissement de la production agricole (sauf en Finlande et, dans une certaine mesure, en Suède également) et en même temps, des réductions importantes et continues du volume de la main-d'œuvre agricole. Même si des comparaisons directes entre États membres doivent être traitées avec prudence pour les raisons énoncées ci-dessus, il est possible de dire que les différences entre les taux de croissance de la productivité peuvent être considérables.

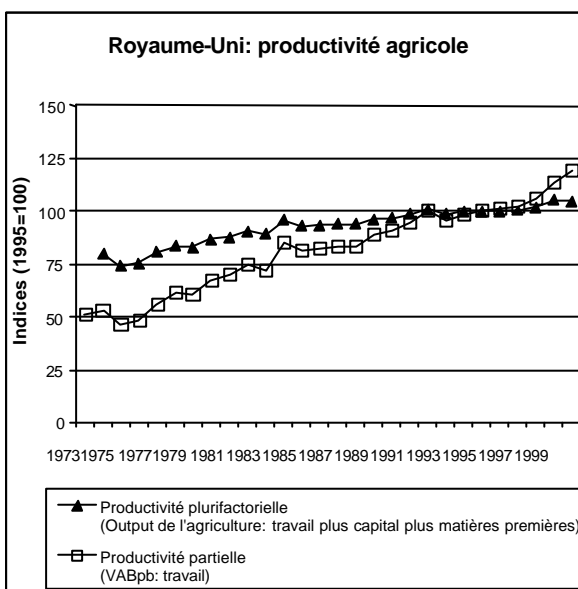
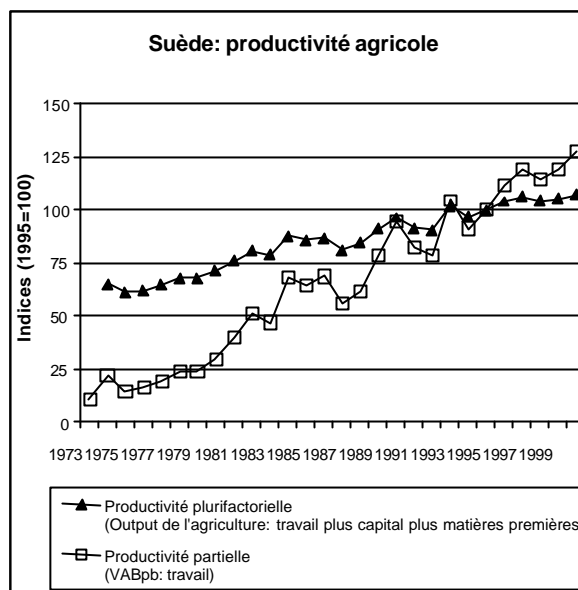
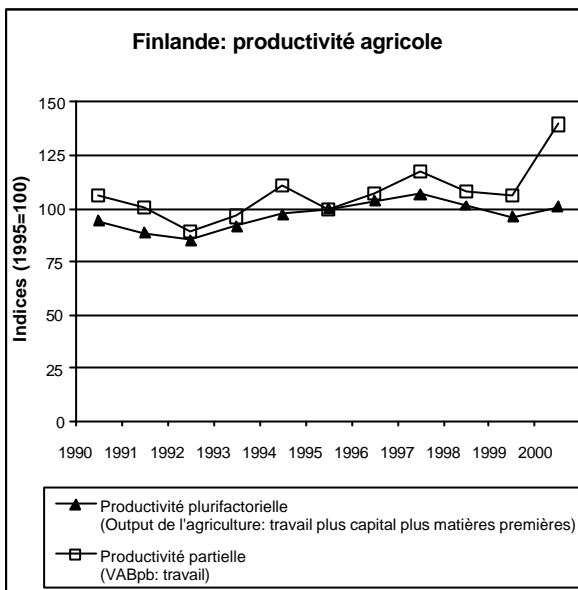
18. Les indicateurs de productivité accusent des variations marquées entre les années dans certains États membres. D'une manière générale, ces variations traduisent soit des influences

climatiques sur la production végétale et le volume des inputs, soit le déclenchement de maladies touchant les animaux. Par exemple, la forte tendance à la baisse des indicateurs de productivité en Espagne, en 1995, reflète largement les conséquences d'une sécheresse croissante pour la production et l'utilisation des facteurs au cours de cette année-là. Dans l'ensemble, le volume de la production agricole a diminué du fait de cette sécheresse, entraînant ainsi un recul de la récolte de céréales. La chute de la production céréalière signifie que de nombreux agriculteurs n'ont pu produire, dans leur exploitation, suffisamment d'aliments pour leur cheptel bovin et porcin en forte expansion. Ces aliments ont donc dû être achetés à l'extérieur, de sorte que le volume d'aliments pour animaux achetés a été plus important¹⁰. La tendance à la baisse, en 1997, des indicateurs de productivité aux Pays-Bas a traduit l'impact de la crise de la peste porcine; le volume de la production porcine a diminué de près de 35 % par rapport au niveau de 1996, année au cours de laquelle des millions de porcins ont été retirés de la chaîne alimentaire.









19. Le recul constant et considérable de l'effectif de la main-d'œuvre agricole¹¹ peut être associé à des facteurs «d'attraction/répulsion». D'une part, le nombre des exploitations agricoles a fortement régressé au cours des années, ce qui explique la perte d'emplois agricoles, et des modifications technologiques ont fait que la main-d'œuvre a été remplacée par des machines. D'autre part, la main-d'œuvre agricole a pu entrevoir des perspectives économiques relativement meilleures dans d'autres secteurs selon ses aspirations personnelles, l'environnement et les exigences qui se sont modifiés (cela peut être le cas, en particulier, des épouses et des filles d'agriculteurs).

20. La composition de la main-d'œuvre restante a également changé car dans de nombreux États membres, on a noté un pourcentage croissant de travailleurs salariés. En dépit de variations considérables de la main-d'œuvre saisonnière recrutée pour la récolte de produits végétaux périssables, on peut discerner quelques caractéristiques dans l'évolution à la hausse de la main-d'œuvre salariée. De nombreuses exploitations agricoles, en particulier les petites, utilisent de plus en plus de la main-d'œuvre salariée sur une base contractuelle pour des tâches spécialisées, plutôt que d'investir dans de nouvelles technologies ou dans le remplacement de machines. On recense également un certain nombre d'exploitations qui ont une base juridique. Ces exploitations, ayant souvent à leur tête des directeurs, ne correspondent pas à l'exploitation familiale traditionnelle et la main-d'œuvre qu'elles emploient est considérée comme main-d'œuvre salariée.

21. Étant donné que des agriculteurs prennent leur retraite (encouragés souvent à partir en préretraite par des politiques spécifiques qui incitent une génération plus jeune à prendre la relève) ou quittent l'agriculture, l'image de cette branche d'activité change: des exploitations moins nombreuses mais plus grandes et souvent spécialisées et un effectif de main-d'œuvre toujours plus restreint par exploitation.

Tableau B.4

Indices de la main-d'œuvre agricole totale de 1990 à 2000
(Indices, 1995=100)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	115.0	112.3	107.4	104.5	101.9	100.0	95.2	94.8	91.8	90.1	88.1	-2.3
DK	116.7	112.7	110.4	109.4	104.4	100.0	97.6	95.0	90.4	86.0	83.4	-3.0
D	:	143.6	120.7	112.5	105.3	100.0	96.2	93.5	90.0	88.6	87.3	-1.6
EL	115.8	106.6	108.1	109.8	104.8	100.0	96.9	93.8	90.7	87.7	84.8	-3.3
E	101.1	95.6	93.2	102.2	101.1	100.0	100.1	101.0	102.2	97.0	91.9	-5.3
F	121.4	116.5	111.6	105.9	102.6	100.0	97.6	95.2	93.2	91.6	89.9	-1.8
IRL	126.7	113.2	112.0	108.8	105.4	100.0	100.2	92.5	90.2	82.7	80.3	-2.9
I	:	123.0	119.2	109.1	104.0	100.0	95.4	92.7	88.7	83.2	81.2	-2.4
L	120.8	117.1	112.2	109.4	104.3	100.0	96.2	93.5	92.1	90.2	88.2	-2.2
NL	102.2	105.0	106.1	104.8	102.0	100.0	102.1	102.4	100.6	96.4	96.1	-0.2
A	133.6	128.3	120.3	112.8	106.2	100.0	95.1	92.3	90.3	88.3	86.4	-2.2
P	133.0	123.0	112.9	102.9	100.9	100.0	94.6	89.2	86.8	84.6	82.3	-2.7
FIN	119.3	115.9	114.2	109.3	104.6	100.0	97.9	95.6	90.9	86.4	82.1	-5.0
S	110.6	107.2	105.3	104.8	103.2	100.0	96.6	93.3	89.0	84.7	81.2	-4.1
UK	110.0	107.9	105.9	104.6	102.3	100.0	98.2	97.2	95.7	92.3	86.7	-6.1
EUR12	:	116.8	111.1	107.1	103.2	100.0	97.2	94.8	92.5	88.9	86.4	-2.8
EU-15	:	116.1	110.7	107.0	103.2	100.0	97.2	94.9	92.6	89.0	86.3	-3.0

Tableau B.6

Consommation de capital fixe de 1990 à 2000
en prix courant et Mio Ecu/Euro

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	:	:	:	:	:	618.0	571.1	607.6	614.3	606.2	597.2	-1.5
DK	841.0	828.1	840.2	868.3	868.5	913.4	923.6	924.5	926.5	934.4	917.2	-1.8
D	:	6393.8	6847.7	7228.9	7258.1	7537.8	7422.5	7183.1	7122.3	7147.9	7212.5	0.9
EL	:	:	:	:	:	611.5	641.4	652.1	642.9	647.3	648.5	0.2
E	2523.5	2599.1	2460.8	2221.3	2209.5	2324.3	2479.3	2525.6	2501.4	2581.3	2496.6	-3.3
F	6611.0	6783.4	6950.4	7057.9	7127.9	7113.7	7254.4	7254.6	7391.0	7661.3	7752.5	1.2
IRL	:	:	:	:	:	476.4	:	:	568.0	578.5	604.8	4.6
I	6283.3	6792.8	6861.1	6169.8	6167.4	5799.2	6581.0	6877.6	7006.9	7210.3	7253.7	0.6
L	28.3	32.9	34.6	36.0	37.8	38.5	37.9	37.0	38.1	53.4	50.4	-5.7
NL	:	:	:	:	:	2286.9	2253.6	2194.7	2223.8	2103.7	2116.5	0.6
A	:	:	:	:	:	1272.2	1255.7	1231.1	1242.0	1246.2	1225.5	-1.7
P	:	:	:	:	:	712.7	707.2	703.7	703.6	729.8	741.4	1.6
FIN	1181.3	1132.3	947.1	817.0	865.8	786.4	742.8	717.3	705.9	715.8	694.1	-3.0
S	780.1	790.7	761.3	632.6	636.3	644.7	699.6	690.5	628.9	633.9	621.2	-2.0
UK	2455.7	2473.1	2274.0	2191.8	2269.9	2256.6	2318.5	2722.5	2750.2	2774.7	2642.7	-4.8
EUR12	:	:	:	:	:	29577.3	:	:	30760.1	31281.8	31791.9	1.6
EU-15	:	:	:	:	:	33391.9	:	:	35065.6	35624.8	36071.0	1.3

Tableau B.7

**Rémunération des salariés de 1990 à 2000
en prix courant et Mio Ecu/Euro**

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	:	:	:	:	:	267.5	265.5	260.8	271.7	279.1	293.1	5.0
DK	445.7	436.0	467.1	463.3	458.7	493.9	511.5	541.6	538.3	525.4	520.2	-1.0
D	:	5757.3	4301.2	4353.5	4240.3	4455.1	4031.1	3576.9	3601.3	3648.9	3706.9	1.6
EL	:	:	:	:	:	455.7	479.4	497.8	470.3	477.4	490.4	2.7
E	2527.1	2727.3	2526.4	2200.5	2181.4	2187.5	2276.0	2602.1	2766.9	2788.1	2823.0	1.3
F	3866.9	3928.8	4130.6	4373.4	4371.7	4593.2	4665.3	4700.0	4878.1	5064.4	5189.8	2.5
IRL	:	:	:	:	:	264.6	:	:	255.3	253.7	251.3	-1.0
I	8737.8	8834.6	9344.7	7797.2	7106.6	6347.1	6604.8	6653.6	6442.7	6265.1	6321.4	0.9
L	4.2	4.7	5.2	5.9	6.1	6.7	7.3	6.5	6.7	10.3	10.4	1.3
NL	:	:	:	:	:	1550.8	1593.2	1610.7	1708.1	1768.4	1910.4	8.0
A	:	:	:	:	:	94.5	94.8	99.7	93.0	107.4	110.6	3.0
P	:	:	:	:	:	514.3	503.5	523.8	534.6	559.7	582.5	4.1
FIN	538.8	557.0	475.3	376.9	381.7	433.9	391.6	376.2	381.1	423.8	442.0	4.3
S	286.6	278.7	241.9	214.4	206.1	199.0	227.8	231.9	224.5	234.7	241.8	3.0
UK	2403.0	2537.8	2418.0	2290.6	2355.3	2215.6	2311.3	2787.7	2923.7	3059.2	2813.3	-8.0
EUR12	:	:	:	:	:	21170.9	:	:	21409.7	21646.4	22131.8	2.2
EU-15	:	:	:	:	:	24079.3	:	:	25096.3	25465.7	25707.1	0.9

Tableau B.8

**Rémunérations des non-salariés imputées de 1990 à 2000
en prix courant et Mio Ecu/Euro
(UTA non-salariés * (moyenne des rémunérations par UTA salarié))**

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	:	:	:	:	:	1604.9	1647.7	1716.2	1632.9	1607.3	1597.0	-0.6
DK	1289.8	1256.5	1303.1	1276.5	1252.9	1342.8	1345.5	1351.6	1288.6	1216.8	1170.7	-3.8
D	:	13432.5	10036.1	10159.9	9896.5	10393.9	9678.1	8628.1	7983.3	7966.2	7999.0	0.4
EL	:	:	:	:	:	2874.6	3080.1	3255.9	2898.1	2769.7	2621.9	-5.3
E	7197.0	7218.9	6882.0	6435.1	6130.9	5799.8	5986.6	6023.8	6074.4	5812.6	5686.2	-2.2
F	16432.0	16180.2	16483.2	16742.8	15857.7	15837.3	15305.1	14643.7	14582.4	14675.6	14400.6	-1.9
IRL	:	:	:	:	:	2497.1	:	:	2658.6	2502.9	2430.7	-2.9
I	:	16053.8	15990.9	13122.4	12378.5	13016.6	11799.8	11837.6	10915.7	10316.1	9758.0	-5.4
L	35.9	38.6	40.4	40.7	39.9	42.1	42.9	38.3	38.2	55.6	53.1	-4.5
NL	:	:	:	:	:	3545.3	3807.8	3725.2	3729.9	3494.7	3427.0	-1.9
A	:	:	:	:	:	706.3	660.7	662.8	598.9	691.9	706.7	2.1
P	:	:	:	:	:	2604.5	2455.2	2453.1	2426.3	2459.6	2432.0	-1.1
FIN	14310.1	14350.5	9978.5	9381.2	9422.0	10878.5	8402.3	5413.1	4069.8	3609.3	2538.8	-29.7
S	823.6	802.3	694.5	615.5	592.2	570.9	700.7	765.3	720.9	730.7	757.1	3.6
UK	3535.5	3836.9	3799.6	3691.1	3868.3	3677.7	3895.2	4725.2	5057.8	5287.0	5189.6	-1.8
EUR12	:	:	:	:	:	67101.1	:	:	58720.9	57308.7	56674.9	-1.1
EU-15	:	:	:	:	:	72977.4	:	:	66888.0	65668.2	64737.2	-1.4

Tableau B.9

**Consommations intermédiaires de 1990 à 2000
en prix courant et Mio Ecu/Euro**

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	:	:	:	:	:	4619.1	4457.7	4400.3	4275.3	4224.2	4555.1	7.8
DK	4542.0	4436.9	4473.9	4639.9	4474.6	4571.6	4674.4	4810.0	4739.7	4578.9	4661.5	1.8
D	:	25643.1	24966.7	25310.2	27877.4	26756.6	26431.5	26095.0	26134.0	24667.3	25443.9	3.1
EL	:	:	:	:	:	2834.4	3023.6	3032.5	2898.8	2908.7	3083.4	6.0
E	11337.7	11599.7	11252.9	9639.3	9738.3	10820.2	11216.3	11399.3	11348.4	11452.3	11783.4	2.9
F	28188.1	28409.3	28638.9	28051.3	28661.1	30242.0	31718.6	31645.8	31305.1	31837.8	32679.7	2.6
IRL	:	:	:	:	:	2654.0	:	:	2911.6	2967.2	3114.2	5.0
I	15844.4	16791.6	15674.2	13784.4	12797.7	12319.1	13837.2	13643.5	13270.4	13168.0	13352.0	1.4
L	121.2	120.1	127.5	119.7	118.0	127.0	130.4	121.4	125.8	122.7	126.8	3.4
NL	:	:	:	:	:	10065.0	10226.1	9982.9	9943.2	9997.2	10473.9	4.8
A	:	:	:	:	:	2990.5	2967.8	3148.6	3048.3	2921.6	2987.3	2.3
P	:	:	:	:	:	2551.0	2770.1	2657.0	2591.0	2912.8	2906.4	-0.2
FIN	3628.3	3199.1	2828.1	2666.1	2712.0	2529.1	2416.2	2443.4	2365.5	2459.8	2595.6	5.5
S	3564.2	3313.0	3134.9	2521.1	2643.7	2713.8	3110.1	3065.8	2911.8	2937.1	2985.4	1.6
UK	11351.3	11929.9	11416.7	11241.3	11550.8	11613.9	12467.2	13940.8	13230.1	13214.3	13173.6	-0.3
EUR12	:	:	:	:	:	108507.9	:	:	110217.3	109639.6	113101.8	3.2
EU-15	:	:	:	:	:	127407.2	:	:	131098.9	130369.9	133922.3	2.7

Tableau B.10

Input plurifactorielle en prix courant et Mio Ecu/Euro de 1990 à 2000
(Tableau B6 + Tableau B7 + Tableau B8 + Tableau B9)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	% 00/99
B	:	:	:	:	:	7109.5	6941.9	6984.9	6794.2	6716.8	7053.3	5.0
DK	7118.6	6957.5	7084.3	7247.9	7054.7	7321.6	7454.9	7627.7	7493.1	7255.6	7330.1	1.0
D	:	51226.7	46151.6	47052.3	49272.3	49143.4	47563.3	45483.1	44840.8	43430.3	44301.4	2.0
EL	:	:	:	:	:	6776.1	7224.5	7438.3	6910.1	6803.1	6919.4	1.7
E	23585.2	24144.9	23122.1	20496.2	20260.1	21131.7	21958.2	22550.7	22691.1	22634.3	23059.1	1.9
F	55097.9	55301.8	56203.0	56225.4	56018.3	57786.2	58943.5	58244.1	58156.6	59239.0	60199.9	1.6
IRL	:	:	:	:	:	5892.1	:	:	6393.4	6302.3	6534.5	3.7
I	:	48472.9	47870.9	40873.8	38450.2	37481.9	38822.8	39012.3	37635.7	36959.6	36991.3	0.1
L	189.5	196.3	207.7	202.2	201.8	214.4	218.5	203.2	208.8	242.1	242.6	0.2
NL	:	:	:	:	:	17448.0	17880.7	17513.5	17605.0	17364.0	18088.6	4.2
A	:	:	:	:	:	5063.4	4978.9	5142.3	4982.1	4967.2	5045.7	1.6
P	:	:	:	:	:	6382.5	6436.0	6337.6	6255.4	6661.9	6719.4	0.9
FIN	19658.5	19238.9	14229.0	13241.2	13381.4	14627.9	11952.8	8949.9	7522.3	7208.8	6373.9	-11.6
S	5454.5	5184.7	4832.6	3983.6	4078.2	4128.3	4738.3	4753.5	4486.1	4536.4	4623.5	1.9
UK	19745.4	20777.7	19908.2	19414.9	20044.3	19763.8	20992.2	24176.2	23961.8	24335.2	24007.1	-1.3
EUR12	:	:	:	:	:	226357.2	:	:	221108.1	219876.5	224334.1	2.0
EU-15	:	:	:	:	:	257855.9	:	:	258148.8	257128.7	260437.6	1.3

Tableau B.11

Poids de la consommation de capital fixe dans la productivité plurifactorielle
(Tableau B6 + Tableau B7 + Tableau B8 + Tableau B9)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
B	:	:	:	:	:	0.09	0.08	0.09	0.09	0.09	0.08
DK	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.13	0.13
D	:	0.12	0.15	0.15	0.15	0.15	0.16	0.16	0.16	0.16	0.16
EL	:	:	:	:	:	0.09	0.09	0.09	0.09	0.10	0.09
E	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11
F	0.12	0.12	0.12	0.13	0.13	0.12	0.12	0.12	0.13	0.13	0.13
IRL	:	:	:	:	:	0.08	:	:	0.09	0.09	0.09
I	:	0.14	0.14	0.15	0.16	0.15	0.17	0.18	0.19	0.20	0.20
L	0.15	0.17	0.17	0.18	0.19	0.18	0.17	0.18	0.18	0.22	0.21
NL	:	:	:	:	:	0.13	0.13	0.13	0.13	0.12	0.12
A	:	:	:	:	:	0.25	0.25	0.24	0.25	0.25	0.24
P	:	:	:	:	:	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11
FIN	0.06	0.06	0.07	0.06	0.06	0.05	0.06	0.08	0.09	0.10	0.11
S	0.14	0.15	0.16	0.16	0.16	0.16	0.15	0.15	0.14	0.14	0.13
UK	0.12	0.12	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11
EUR12	:	:	:	:	:	0.13	:	:	0.14	0.14	0.14
EU-15	:	:	:	:	:	0.13	:	:	0.14	0.14	0.14

Tableau B.12

Poids de la main-d'oeuvre agricole totale dans la productivité plurifactorielle
(Tableau B7 / Tableau B10) + (Tableau B8 / Tableau B10)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
B	:	:	:	:	:	0.26	0.28	0.28	0.28	0.28	0.27
DK	0.24	0.24	0.25	0.24	0.24	0.25	0.25	0.25	0.24	0.24	0.23
D	:	0.37	0.31	0.31	0.29	0.30	0.29	0.27	0.26	0.27	0.26
EL	:	:	:	:	:	0.49	0.49	0.50	0.49	0.48	0.45
E	0.41	0.41	0.41	0.42	0.41	0.38	0.38	0.38	0.39	0.38	0.37
F	0.37	0.36	0.37	0.38	0.36	0.35	0.34	0.33	0.33	0.33	0.33
IRL	:	:	:	:	:	0.47	:	:	0.46	0.44	0.41
I	:	0.51	0.53	0.51	0.51	0.52	0.47	0.47	0.46	0.45	0.43
L	0.21	0.22	0.22	0.23	0.23	0.23	0.23	0.22	0.22	0.27	0.26
NL	:	:	:	:	:	0.29	0.30	0.30	0.31	0.30	0.30
A	:	:	:	:	:	0.16	0.15	0.15	0.14	0.16	0.16
P	:	:	:	:	:	0.49	0.46	0.47	0.47	0.45	0.45
FIN	0.76	0.77	0.73	0.74	0.73	0.77	0.74	0.65	0.59	0.56	0.47
S	0.20	0.21	0.19	0.21	0.20	0.19	0.20	0.21	0.21	0.21	0.22
UK	0.30	0.31	0.31	0.31	0.31	0.30	0.30	0.31	0.33	0.34	0.33
EUR12	:	:	:	:	:	0.39	:	:	0.36	0.36	0.35
EU-15	:	:	:	:	:	0.38	:	:	0.36	0.35	0.35

Tableau B.13

Poids de la consommation intermédiaire dans la productivité multi-factorielle
(Tableau B9 / Tableau B10)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
B	:	:	:	:	:	0.65	0.64	0.63	0.63	0.63	0.65
DK	0.64	0.64	0.63	0.64	0.63	0.62	0.63	0.63	0.63	0.63	0.64
D	:	0.50	0.54	0.54	0.57	0.54	0.56	0.57	0.58	0.57	0.57
EL	:	:	:	:	:	0.42	0.42	0.41	0.42	0.43	0.45
E	0.48	0.48	0.49	0.47	0.48	0.51	0.51	0.51	0.50	0.51	0.51
F	0.51	0.51	0.51	0.50	0.51	0.52	0.54	0.54	0.54	0.54	0.54
IRL	:	:	:	:	:	0.45	:	:	0.46	0.47	0.48
I	:	0.35	0.33	0.34	0.33	0.33	0.36	0.35	0.35	0.36	0.36
L	0.64	0.61	0.61	0.59	0.58	0.59	0.60	0.60	0.60	0.51	0.52
NL	:	:	:	:	:	0.58	0.57	0.57	0.56	0.58	0.58
A	:	:	:	:	:	0.59	0.60	0.61	0.61	0.59	0.59
P	:	:	:	:	:	0.40	0.43	0.42	0.41	0.44	0.43
FIN	0.18	0.17	0.20	0.20	0.20	0.17	0.20	0.27	0.31	0.34	0.41
S	0.65	0.64	0.65	0.63	0.65	0.66	0.66	0.64	0.65	0.65	0.65
UK	0.57	0.57	0.57	0.58	0.58	0.59	0.59	0.58	0.55	0.54	0.55
EUR12	:	:	:	:	:	0.48	:	:	0.50	0.50	0.50
EU-15	:	:	:	:	:	0.49	:	:	0.51	0.51	0.51

NOTES

¹ Les CEA ont été revus à la suite de la révision du Système européen de comptes économiques intégrés en 1995 (SEC 95) et pour les adapter aux évolutions économiques et structurelles des secteurs agricole et sylvicole.

² Pour de plus amples informations sur les fonctions de production, voir «Economics» par Begg, Fischer et Dornbusch, publié par McGraw-Hill.

³ Eurostat a également mis au point une «statistique du revenu du secteur des ménages agricoles» qui offre un tableau synthétique de la situation du revenu global des ménages agricoles et qui tient compte du revenu tiré de toutes les sources et pas seulement de l'activité agricole (la diversification en activités non agricoles a été encouragée par les réformes successives de la PAC) ainsi que des déductions comme les impôts et les contributions sociales. Le concept de revenu principal est le revenu disponible net. Pour de plus amples informations, voir «Revenu du secteur des ménages agricoles – rapport de 1999», thème 5, Eurostat, ISBN: 92-828-8759-6.

⁴ Le manuel de l'OCDE résume comme suit les «objectifs du calcul de séries sur la productivité»:

- i) Technologie - déterminer les modifications techniques ou les déplacements du seuil de production
- ii) Efficacité - déterminer si le montant maximum de la production a été physiquement atteint à l'aide de la technologie actuelle
- iii) Économies de coûts réels - déterminer les économies de coûts réels dans la production
- iv) Évaluation des processus de production – identifier les insuffisances dans les processus de production
- v) Niveaux de vie – évaluer les niveaux de vie, le revenu par personne étant un exemple simple.

⁵ Conformément au manuel de l'OCDE, le terme «plurifactoriel» a été utilisé comme synonyme pour «productivité globale des facteurs» et ce, *pour faire preuve d'une certaine modestie en ce qui concerne la possibilité de recenser tous les facteurs contribuant à la croissance de la production*. Toutefois, dans la présente publication, la préférence a été donnée à la «productivité partielle» plutôt qu'à son synonyme «productivité d'un seul facteur».

⁶ Il a été décidé de mesurer la productivité en volume mais les prix jouent un rôle indirect en ce sens que les volumes de différents produits sont pondérés ensemble. Si les prix du producteur entrent dans le calcul, un produit subventionné aura une pondération plus faible même si on utilise des prix de base. Certains travaux empiriques effectués pour Eurostat ont montré que dans l'État membre concerné, l'utilisation des deux concepts de prix n'entraînait, en fait, qu'une infime différence dans la croissance de la productivité. Les prix de base étant le concept adopté

dans les CEA, il a été décidé de s'en servir d'abord pour les indicateurs de la productivité. Toutefois, d'autres travaux empiriques seront effectués pour les autres États membres et des discussions avec les utilisateurs auront lieu.

⁷ Les études empiriques effectuées pour Eurostat ont montré qu'il n'y a guère de différence entre la pondération de la main-d'œuvre non salariée par la rémunération moyenne par personne ou par une moyenne mobile de trois ans du revenu d'entreprise.

⁸ L'enquête sur la structure des exploitations agricoles et celle sur la main-d'œuvre réalisées par Eurostat comportent une certaine ventilation démographique du facteur travail qui sera étudiée mais il existe certains problèmes à propos d'une ventilation correspondante des rémunérations.

⁹ Une révision des définitions de l'unité de travail annuel appliquées par les États membres aura lieu en 2001 afin de déterminer si ces définitions sont propres à l'agriculture ou à l'économie générale et si le nombre d'heures déterminant le travail à temps plein doit être modifié pour tenir compte des récentes évolutions du travail.

¹⁰ Comme mentionné dans la note de bas de page 5, il convient de rappeler que les prix ont un rôle indirect dans la façon dont les volumes de différents produits sont pondérés ensemble. Tandis que les quantités d'un groupe de produits peuvent augmenter, le volume de la production de ce groupe de produits reflète également les variations de la pondération globale (changements à l'intérieur du groupe et différents niveaux de prix).

¹¹ Eurostat envisage de publier un Statistiques en bref détaillé sur le volume de la main-d'œuvre agricole vers la fin du mois de mai 2001. Ce rapport analytique mettra l'accent sur les variations et les raisons du changement en 2000 et sur la façon dont ces évolutions les plus récentes correspondent aux tendances à plus long terme observées dans les États membres.
